

Conjoncture pétrolière

Par Imen-Nidhal Boudinar

Dans un contexte de marché marqué par la dégradation de l'environnement géopolitique et la précarité de l'équilibre offre/demande pétrolières mondiales, les cours du brut se sont hissés à des niveaux records dépassant la barre des 90\$/Bbl pour le Brent.

En effet, la combinaison de facteurs fondamentaux solides et de tensions géopolitiques accrues ont constitué le socle de la flambée récente des cours du brut :

- La décreu des stocks pétroliers européens et américains attisant les inquiétudes liées aux approvisionnements pétroliers à l'approche de la saison hivernale dans l'hémisphère nord.

- La réduction de près de 600 000 B/J de la production mexicaine en raison des mauvaises conditions climatiques, resserrant davantage l'étau sur l'offre mondiale à court terme.

- Le regain de tensions géopolitiques entre l'Irak et la Turquie, renforçant l'éventualité d'une intervention militaire turque à la frontière irakienne.

- Parallèlement, l'aggravation des tensions entre l'Iran et les Etats-Unis avec l'imposition de nouvelles sanctions à l'encontre des banques iraniennes.

- Enfin, la recrudescence de la violence au Nigeria qui enregistre un déficit de près de 547 000 B/J de son débit de production depuis février 2006.

- Dernier facteur haussier, la poursuite du mouvement de repli du dollar consécutive à la décision de la Fed d'abaisser son principal taux directeur d'un quart de point à 4.5% lors de sa réunion tenue le 31 octobre 2007.

- Les risques géopolitiques et les incertitudes générées du fait de l'anticipation d'un approvisionnement du marché en "flux tendus" ont fourni un cadre propice aux spéculateurs qui se sont massivement reportés sur les marchés à terme évitant les marchés boursiers secoués par la crise du crédit immobilier aux Etats-Unis.

FAITS MARQUANTS

Hausse de 11 % des coûts dans l'amont au cours des six derniers mois

Au cours des six derniers mois, l'indice du coût du capital amont IHS/CERA (Cambridge Energy Research Associates) a crû de 11 % pour atteindre le niveau record de 198 points au troisième trimestre 2007 (base 100 en 2000). (Suite en page 2)

3^{ème} Sommet OPEP

Stabilité du marché et respect de l'environnement au centre des préoccupations

La capitale saoudienne a accueilli, les 17 et 18 Novembre, le 3^{ème} sommet des chefs d'Etat des pays membres de l'OPEP. Ce sommet a été précédé d'un séminaire technique et d'une réunion préparatoire avec les ministres du Pétrole des pays membres de l'OPEP.



Le président de la République, Monsieur Abdelaziz Bouteflika, a pris part au troisième sommet de l'OPEP tenu à Ryad les 17 et 18 Novembre. Cet évènement s'inscrit dans la continuité des sommets d'Alger (1975) et de Caracas (2000), et s'est focalisé sur la stabilité à long terme du marché pétrolier. Dans son allocution prononcée lors de la séance de clôture, Monsieur le président a indiqué que la stratégie à long terme devrait préserver l'intérêt des générations futures et renforcer la solidarité à l'égard des pays moins développés.

A cet effet, le raffermissement des liens de coopération, de partenariat et de dialogue entre pays producteurs et consommateurs de pétrole est essentiel, a-t-il ajouté.

Une réunion préparatoire des ministres de l'OPEP a précédé le sommet, deux questions ont été largement débattues à savoir :

- l'importance de la question du développement à long terme par rapport à la question de l'ajustement de l'offre pétrolière de l'OPEP à court terme,
- les questions de la protection de l'environnement.

(Suite en page 3)

20^{ème} Congrès Mondial de l'Energie

L'interdépendance énergétique en débats



Organisé par le Conseil Mondial de l'Energie (CME), le 20^{ème} Congrès Mondial de l'Energie s'est tenu du 11 au 15 novembre dernier à Rome.

L'Algérie y a participé avec une importante délégation de responsables, experts et opérateurs, conduite par M. Chakib Khelil, Ministre de l'Energie et des Mines. Placé sous le thème de l'interdépendance énergétique, l'objectif de ce congrès est de se doter des outils nécessaires pour faire face aux enjeux d'un monde en pleine mutation énergétique. Les intervenants, dans leur discours inaugural, ont souligné que les enjeux de reconstruction, à l'origine de la création du CME à la fin de la première guerre mondiale, sont

encore d'actualité, mais ils se situent dans une dynamique différente basée sur de nouvelles approches, à la fois techniques, scientifiques, et reposant sur du concret.

Le monde, selon les intervenants, va faire face dans les décennies à venir à une forte demande de consommation énergétique, qui nécessitera un effort d'innovation en termes d'efficacité énergétique, un recours certain aux énergies renouvelables et, une maîtrise des flux de productions basées sur le charbon, le gaz et le nucléaire.

(Suite en page 3)

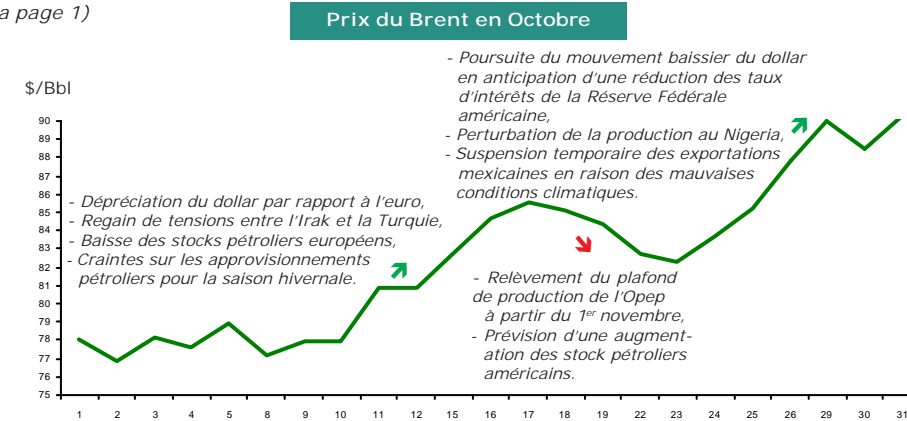
Conjoncture pétrolière (Suite de la page 1)

FAITS MARQUANTS

L'indice n'était encore que de 106 points en 2005. Le coût d'utilisation des équipements d'exploration-production a ainsi augmenté de 5 à 20 % au cours des six derniers mois. Celui des équipements dévolus aux installations sous-marines a progressé dans le même temps de 15 %. Outre le niveau d'activité élevé dans l'amont, les hausses de prix s'expliquent aussi parfois par l'augmentation du prix des matières premières. Les prix de l'acier, par exemple, ont progressé de 8 à 23 % au cours des six derniers mois, en fonction de leur qualité et de leur pays d'origine. A court terme, CERA estime que l'indice de coût du capital amont devrait continuer à augmenter.

La capacité de raffinage mondiale devrait croître de 1,7 %/an au cours des cinq prochaines années

Comme dans l'exploration-production, l'indice a atteint au troisième trimestre un niveau record dans l'aval, atteignant 166 points (base 100 en 2000), soit une hausse de 8% au cours des six derniers mois. Le niveau actuel des prix conduit à ajourner certains projets de construction pourtant nécessaires pour répondre à la croissance de la demande mondiale. Au niveau mondial, le secteur du raffinage et de la pétrochimie fait face actuellement à de fortes tensions alors que sont menés simultanément de nouvelles constructions au Moyen-Orient et en Asie, des expansions aux Etats-Unis et des projets de brut lourds dans l'Alberta. Selon le consultant CERA, la capacité de raffinage mondiale va



augmenter de 1,7%/an (1.5MBJ) au cours des cinq prochaines années, ce qui représente une augmentation annuelle de l'activité supérieure de 20 à 30 % à celle des dernières années.

CANADA Augmentation des redevances en Alberta

La province pétrolière canadienne de l'Alberta a décidé de relever le montant des redevances sur sa production pétrolière et gazière, avec une majoration d'environ 20 % par rapport aux prévisions selon le calcul actuel. Dans ce nouveau régime, les sociétés actives dans l'exploration/production des sables bitumineux, dont les réserves avoisinent 174 GBBls, devront verser entre 1 et 9 % à la province avant qu'un projet soit rentable, puis entre 25 % et 40 % lorsque le seuil de rentabilité est atteint. La variation de ces pourcentages est indexée sur le cours du baril de pétrole (taux minimal pour un prix inférieur à 55\$/Bbl et maximal pour un prix supérieur à 120\$/Bbl). Ces mesures doivent entrer en vigueur le 1er janvier 2009. Dans le secteur du gaz, le gouvernement

provincial fera passer de 35 % à 50 % les redevances maximales imposées aux entreprises. L'an dernier, l'Alberta a perçu 9,5 G\$ en redevances sur le pétrole et le gaz. Sa production de pétrole conventionnel a atteint de 500 000 B/J et celle tirée des sables bitumineux a dépassé 1MBJ.

CHINE Relèvement des prix des produits pétroliers

La Chine a augmenté de 8 % les prix des principaux carburants pour permettre aux groupes pétroliers du pays d'accroître la production et éviter la pénurie, une situation rendue difficile par les cours élevés du brut sur les marchés mondiaux. A la pompe, cela se traduira pour l'automobiliste par une hausse de 0,46 yuan (0,04 cent d'euro). Le principal organe de planification économique chinois a souligné que l'écart entre les cours mondiaux du brut et les prix des carburants locaux ne cessaient de s'accroître, plaçant les groupes pétroliers chinois dans des situations difficiles.

Conjoncture gazière

Par Bouzid Ahmed

Europe du Nord :

Les prix spot du gaz naturel au Royaume Uni se sont affermis davantage durant le mois d'octobre 2007, enregistrant ainsi une moyenne de 41,25 pence/th.

Ainsi, et après avoir entamé le mois autour de 41 pence/th, les prix NBP "Day Ahead" ont progressivement baissé pour atteindre les 35 pence/th au milieu du mois avant de rebondir et clôturer à 39 pence/th la fin du mois.

Cette hausse des prix s'explique par une forte demande dans le secteur Résidentiel / Tertiaire, suite à la baisse de températures en dessous de la normale saisonnière.

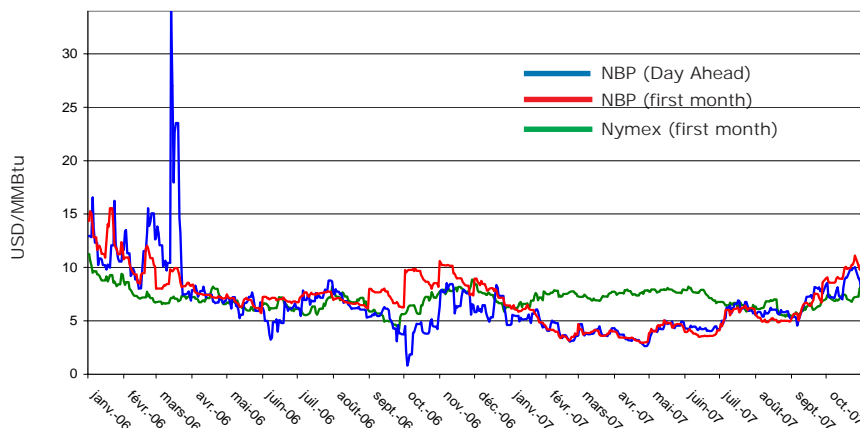
En moyenne, la demande journalière a augmenté d'environ 67 Mm3 durant ce mois d'octobre pour s'établir à environ 266 Mm3/j contre 199 Mm3/j le mois précédent.

Par ailleurs, une comparaison du niveau de la demande moyenne durant ce mois d'octobre 2007 par rapport au niveau de la demande enregistrée pour la même période en 2006 fait ressortir une légère hausse estimée à environ 12 Mm3/j.

Cependant, les prix "Day Ahead" sont en moyenne supérieurs d'environ 21 pence/th par rapport à ceux enregistrés l'année dernière durant la même période.

(Suite en page 4)

Gaz - Evolution des prix UK et US



Actualité

Sonatrach/Energias de Portugal

Signature d'accords de partenariat

Conformément aux dispositions du Memorandum of Understanding (MOU) du 11 avril 2007, Sonatrach et le Groupe Energétique portugais Energias de Portugal (EDP S.A) ont procédé en date du 31 octobre 2007 à la signature d'accords pour la mise en place du partenariat stratégique entre les deux Groupes couvrant les domaines du gaz naturel et d'électricité dans la péninsule ibérique.

Le premier Accord porte sur l'approvisionnement en gaz naturel d'EDP, par Sonatrach à travers sa filiale Sonatrach Gas Comercializadora, d'une quantité contractuelle annuelle de 1.6 milliards de m³ et dont plus de la moitié sera destinée à trois projets de centrales CCGT en Espagne et au Portugal, qui verront la participation de Sonatrach en qualité d'actionnaire à raison de 25%.

Le 2ème accord fixe les conditions de participation de Sonatrach (25%) dans les centrales CCGT d'EDP en construction, à savoir :
- Soto 4 - (425MW - en Espagne),

- Lares 1 - (440MW - au Portugal),
- Lares 2 - (440 MW- au Portugal),
Il y a lieu de rappeler que la signature de ces accords intervient consécutivement à l'acquisition par Sonatrach de 2.035% du capital de EDP en avril 2007. Ils permettront d'entériner la participation de Sonatrach et de manière permanente, au Conseil Général de Surveillance d'EDP, qui constitue la plus haute instance stratégique du Groupe Portugais. De même ces accords témoignent de la qualité des relations commerciales que Sonatrach entretient avec EDP, 1er producteur d'électricité au Portugal et opérateur important sur le marché gazier

espagnol, à travers sa filiale Naturgas. Ils traduisent également la convergence des intérêts des deux Groupes, avec le désir pour Sonatrach de diversification et d'intégration dans l'aval gazier, notamment sur ses marchés traditionnels et la nécessité pour EDP d'une alliance avec un fournisseur gazier fiable et sûr.

Enfin, pour Sonatrach, ces accords s'inscrivent dans le cadre de l'objectif d'exportation de 85 milliards de m³ par an à l'horizon 2010, confirmant ainsi le rôle de Sonatrach en tant que fournisseur majeur du marché européen et plus particulièrement du marché ibérique.

Coopération énergétique

Sonatrach et la Sardaigne signent un accord de coopération dans le secteur du gaz naturel

Sonatrach et la Région Autonome de Sardaigne ont signé, le 12 novembre 2007, un accord définissant les bases d'un partenariat dans le secteur du gaz naturel. L'accord prévoit notamment la création d'une société conjointe chargée du développement du marché et de la commercialisation sur l'île de volumes de gaz naturel acheminés par le gazoduc Galsi.

A cette occasion, M. Meziane, Président Directeur Général de Sonatrach, a déclaré : " Nous sommes particulièrement satisfait de la conclusion de cet accord qui traduit l'engagement commun de développer une réelle coopération qui permettra à la Sardaigne d'accéder à la source d'énergie fossile la moins polluante. Pour Sonatrach, cet accord s'inscrit directement dans sa stratégie de pénétration de l'aval gazier européen."

M. Soru, Président de la Région Autonome

de Sardaigne, a indiqué : "Nous sommes très fiers des avancées du projet Galsi et de la forte collaboration lancée avec Sonatrach. Ce nouveau pas en avant avec la participation de la Sfrs représente une importante opportunité de partenariat pour le futur".

Pour rappel, Sfrs est actionnaire à hauteur de 10% dans le projet Galsi, développé en partenariat avec Sonatrach (36%), Edison (18%), Enel (13,5%), Wintershall (13,5%) et Hera (9%).

L'Algérie et l'Italie avaient finalisé le 7 novembre à Rome un accord intergouvernemental pour la réalisation du projet de gazoduc Galsi. Le même jour, la société Galsi et la compagnie Snam Rete Gas, filiale du groupe italien Eni, avaient signé un accord portant sur la réalisation par Snam Rete Gas du tronçon italien de ce gazoduc (du point d'entrée en Sardaigne jusqu'au point d'entrée sur le réseau national italien).

20^{ème} Congrès Mondial de l'Energie

(Suite de la page 1)

Concernant les changements climatiques, les participants ont réaffirmé la nécessité d'accélérer la transition vers une économie à faible teneur en carbone et de mettre en place toutes les mesures largement adoptées par les différents Etats dans le cadre des différentes conventions internationales (UNFCC, Protocole de Kyoto).

Au cours du Forum interministériel, M. Chakib Khelil, Ministre de l'Energie et des Mines, a déclaré dans son intervention:

- il y a un marché global pour tous les producteurs et les consommateurs d'énergie,
- la crise a affecté l'ensemble des acteurs,
- la spéculation financière et la dévaluation du dollar ont eu un impact sur les prix du pétrole brut, et qu'aujourd'hui, il est plus correct de parler d'un pic de production plutôt qu'un pic de demande.

M. le Ministre a ajouté que les pays importateurs cherchent une sécurité d'approvisionnement tandis que les pays producteurs s'intéressent à la sécurité d'une demande à moyen et long termes. M. le Ministre a enfin tenu à préciser qu'il croit en l'interdépendance de l'Algérie et de l'Europe et qu'il n'y a jamais eu d'interruption dans l'approvisionnement de l'Europe.

De son côté, Monsieur Mohamed Meziane, Président Directeur Général de Sonatrach, a pris part à un panel d'experts où il a été question des approvisionnements de l'Europe en gaz naturel. Lors du débat, M. Mohamed Meziane a déclaré que Sonatrach a accompagné l'ouverture du marché gazier européen, avant de préciser que la sécurité de l'approvisionnement doit être la réciproque de la sécurité de la demande, c'est un processus bidirectionnel.

Par ailleurs, les experts ont exprimé leur volonté à satisfaire la demande croissante en gaz de l'Europe par une combinaison des projets de gazoducs et des approvisionnements en GNL.

3^{ème} Sommet OPEP

(Suite de la page 1)

Pour ce qui est, de l'impact des hydrocarbures sur le changement climatique, le Ministre de l'Energie et des Mines M. Chakib Khelil a insisté sur la nécessité de dynamiser le département recherche de l'OPEP dans le domaine de l'acquisition de nouvelles technologies notamment celles de la séquestration de dioxyde de carbone (CO₂), technique jugée prometteuse pour limiter l'accumulation de gaz à effet de serre.

La déclaration finale qui en découle du troisième sommet des chefs d'Etat des 13 pays membres de l'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole, y compris l'Equateur - qui a rejoint l'Organisation lors de cet évènement, 15 ans après s'en être retirée - s'articule autour de trois axes :

- Stabilité du marché pétrolier.
- Energie pour un développement durable.
- Energie et environnement.

A cet effet, la déclaration réaffirme la volonté " de continuer à assurer une offre suffisante et régulière (de pétrole) pour répondre aux besoins mondiaux ", avec une attention plus grande à l'environnement. Ainsi, les pays exportateurs de pétrole ont exprimé leur détermination à participer à la préservation de l'environnement, en développant des technologies pétrolières propres et, en optant pour la solution de la séquestration du carbone.

En ce qui concerne les craintes liées à la baisse du dollar, bien que celles-ci aient alimenté une partie des débats, elles ne figurent pas dans la déclaration finale adoptée durant ce sommet. Interrogé sur cette question, le ministre saoudien a déclaré à la presse que la faiblesse du dollar "devait être étudiée de manière technique" par les ministres des Finances de l'OPEP.

Conjoncture gazière (Suite de la page 2)

Sur le marché de Zeebrugge, les prix "Day Ahead" ont connu la même tendance que celle enregistrée sur le NBP. Ainsi, après avoir entamé le mois autour de 41,5 pence/th, les prix Zeebrugge "Day Ahead" ont clôturé autour de 40 pence/th avec un différentiel de la moyenne des prix positif par rapport au NBP estimé à environ 0,40 pence/th. Cette hausse des prix s'explique par des inquiétudes suscitées par des incertitudes d'approvisionnements à partir de la Norvège et aussi en raison de la baisse des températures.

En effet, le fonctionnement du gazoduc Interconnector durant ce mois d'octobre 2007, a été majoritairement que dans le sens "forward". Cette situation est expliquée par la hausse de la demande sur le marché de Zeebrugge. Cependant, l'Interconnector a connu durant le mois six changements de direction. Par ailleurs, le flux moyen net enregistré durant ce mois d'octobre a été de l'ordre de 199 GWh/j contre 95 GWh/j le mois précédent, soit une hausse de 109%.

Quant aux prix NBP "First Month" (livraisons Novembre 07), ces derniers ont connu une importante hausse par rapport au mois précédent estimée en moyenne à environ 46,3 pence/th. Après avoir entamé le mois autour de 44 pence/th, les prix "First Month" ont considérablement progressé atteignant 51,5 pence/th, avant de fléchir et clôturer à 47 pence/th.

De même, les prix "First Month" sur Zeebrugge ont affiché en moyenne un niveau de 46,6 pence/th contre environ 34 pence/th le mois précédent, soit une hausse d'environ 12,6 pence/th.

Les prix "forward" ont connu une tendance haussière pour le contrat

ICE du 1er trim-2008, en clôturant à 53,40 pence/th et une tendance baissière pour celui du 3ème trim-2008 en clôturant à 39,63 pence/th.

Etats Unis :

Les prix du gaz naturel aux Etats-Unis ont connu durant le mois d'octobre 2007 une hausse de 1,17 \$/MMBtu par rapport au mois précédent pour s'établir en dessus de 7 \$/MMBtu à la clôture. Ainsi, après avoir entamé le mois à 6,91 \$/MMBtu, les prix "First Month" (livraison pour le mois de Novembre 2007) ont connu une évolution à la hausse au milieu du mois pour atteindre le niveau de 7,45 \$/MMBtu avant de fléchir et clôturer à 7,27 \$/MMBtu la fin du mois. Le rebondissement des prix est expliqué essentiellement par la hausse des prix du brut

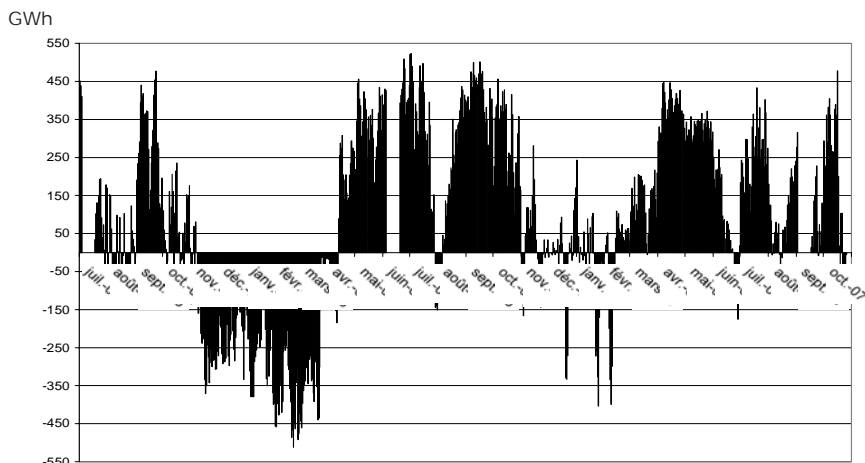
Les marchés spot, ont connu la même tendance que celle enregistrée sur les marchés financiers et ce, en raison d'une hausse de la demande tirée par l'arrivée du froid dans quelques régions notamment le Nord-Est. En effet, les prix spot sur la région du Nord-est ont enregistré une moyenne de 7,13 \$/MMBtu alors que ceux de la région du Golfe du Mexique (Henry Hub) se sont établis en moyenne à 6,68 \$/MMBtu.

Marché monétaire :

La parité E/\$ a poursuivi sa tendance haussière atteignant ainsi 2,052 durant la mi-octobre pour ensuite clôturer à 2,077.

Marché du Carbone :

Les prix des quotas Co₂ pour la deuxième phase (contrats 2008 et 2009), ont connu, en moyenne, une légère baisse pour clôturer respectivement à 22,25 et 22,80 €/EUA.

Evolution du flux du gaz naturel sur le gazoduc Interconnector**20^{ème} Congrès Mondial de l'Energie**

(Suite de la page 3)

Lors de la cérémonie de clôture du congrès, le CME a déclaré que pour parvenir à une future énergie durable il faut un niveau de coopération globale sans précédents entre l'industrie et les gouvernements, ainsi qu'une intégration plus poussée des marchés énergétiques régionaux et internationaux. Une intensification de la contribution de l'industrie conduira les gouvernements à mettre en œuvre des politiques capables de garantir des incitations aux investissements qui devront être maximisées pour le long terme. Des investissements substantiels sont indispensables pour doubler les approvisionnements en énergie globale d'ici 2050.

Brèves**ITALIE****Eni Trading & Shipping a débuté ses opérations**

Eni a créé une filiale de négoce, baptisée Eni Trading & Shipping, destinée à être l'interface unique entre la compagnie italienne et les marchés internationaux de brut et de produits pétroliers. Cette filiale a débuté ses opérations le 1er octobre dernier. Elle a pour mission de vendre la part de production qui revient à Eni à l'international, d'acheter le brut et les feedstocks pour le raffinage du groupe, d'assurer les services de gestion des risques auprès de sa maison mère, et de fournir les services maritimes et de transport.

RUSSIE**Augmentation des taxes sur les exportations de pétrole brut**

Le gouvernement russe va augmenter de 10% la taxe sur les exportations de brut, à compter du 1er décembre prochain, suite à la hausse des cours mondiaux en septembre et en octobre. Cette taxe va être portée au niveau record de 275,40 \$/T, contre 250,30 \$/T actuellement.

ETATS-UNIS**Marathon va acquérir des actifs aval auprès de Citgo**

Marathon Oil a officiellement annoncé un accord avec Citgo Petroleum, filiale aux Etats-Unis de la compagnie nationale vénézuélienne PDVSA, en vue d'acquérir auprès de cette dernière quatre terminaux de stockage et une participation de 16% détenue dans un pipeline produits régional. Situés dans l'Ohio (Nord-Est des Etats-Unis), les terminaux représentent une capacité totale de stockage de 1,7MBep. L'infrastructure de transport, quant à elle, dispose d'une capacité de transit d'environ 52 000 B/J.